

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 41 (1979)
Heft: 11

Artikel: Il est grand temps de contrôler vos récolteuses de betteraves!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083841>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il est grand temps de contrôler vos récolteuses de betteraves !

Note de la Rédaction: la récolte des betteraves va bientôt débiter. Cette note est donc un rappel de dernière minute.

Pour qui n'aurait pas encore fait le nécessaire (mais la plupart d'entre vous l'auront déjà fait immédiatement après la dernière récolte), il s'agit de rattraper le temps perdu. Ceci permettra de récolter les betteraves de cette année sans trop de difficultés.

Nous avons cru bon de réutiliser la série de photos de Werner Bühler (Technique Agricole 11/1977) afin de mieux illustrer l'article de notre collaborateur -nf-. Ces photos traitaient évidemment de la question des grandes machines en général (donc aussi des moissonneuses-batteuses). Le lecteur ne s'étonnera par conséquent pas d'y trouver des agrégats pour moissonneuses-batteuses.

Les illustrations montrent également à quel point l'entretien de ces grandes machines est devenu vaste. C'est la raison pour laquelle nous désirons rappeler aux agriculteurs l'existence du cours sur les moissonneuses-batteuses (A 5) ou encore A 1 (machines agricoles). Veuillez également consulter la liste des cours du Centre de formation professionnelle complémentaire de l'ASETA, à Grange-Verney s/Moudon.

Ne pas oublier d'effectuer à temps le contrôle des récolteuses de betteraves

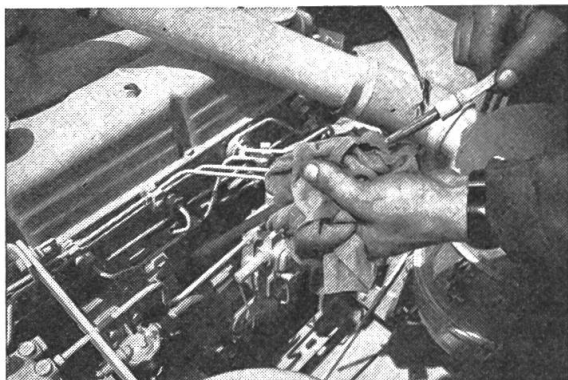
D'ici peu, on utilisera de nouveau les récolteuses de betteraves. Il faut donc contrôler sans tarder ces importantes machines. Il faut éventuellement faire réparer des pièces défectueuses ou les faire remplacer par un spécialiste. Très souvent, ces contrôles ne sont faits que superficiellement. Il est donc important de tenir compte des indications qui suivent.

Nous commencerons par le contrôle des roulements à billes et des paliers glisseurs. Il est absurde d'essayer de remplacer quelques billes quand celles-ci sont usées ou devenues irrégulières par la poussière ou le sable. Des roulements à billes ou paliers glisseurs défectueux doivent être absolument remplacés.

Un contrôle spécial doit être fait pour les engrenages par bain d'huile (engrenage principal, engrenage de la cage d'écureuil, etc.). Le degré d'étanchéité est à contrôler. On ne devrait jamais non plus oublier de contrôler le niveau d'huile. Les instructions du fabricant recommandent parfois de changer l'huile, ce qui doit alors être fait. Chaque agriculteur sait que ces machines souffrent beaucoup de la poussière et des tourbillons de sable pouvant pénétrer dans l'huile et créer un effet de ponçage qui détériore les roues d'engrenage.

Au cours de l'utilisation de cette machine, les poulies à gorge et les courroies trapézoïdales peuvent naturellement se détériorer. Seule une courroie trapézoïdale intacte peut garantir une transmission de force parfaite. Si l'on doit envisager le remplacement de celle-ci, il ne faut jamais céder à la tentation de la remplacer par un modèle approximatif; il ne faut utiliser que des courroies originales. Ce genre d'expédient ne mène en effet qu'à des ennuis, la courroie coince ou glisse sur la poulie à gorge. Il ne faut plus compter sur une transmission de force et un fonctionnement de la machine adéquats. La tension de la courroie doit être contrôlée à l'aide du contrôle du pouce, bien connu. On oublie toutefois souvent, peu après la mise en route de la machine, de vérifier le comportement de la courroie trapézoïdale; il arrive qu'elle s'allonge légèrement et cela produit une réduction de tension. Le mieux est d'installer la récolteuse de betteraves dans la cour de la ferme et de la mettre en fonction, de façon à pouvoir observer la propulsion à chaîne. Le dicton qui veut que «la chaîne est aussi forte que son maillon le plus faible» a certainement raison. Il faut donc contrôler chaque chaînon. Si l'usure est visible à vue d'œil, on devrait remplacer la chaîne; cela est beaucoup plus sûr que le remplacement de quelques chaînons. Les chaînes d'entraînement qui sont considérées comme étant en bon état de fonctionnement doivent absolument être nettoyées avec un produit spécial, séchées et ensuite huilées. Bien entendu, au moment du placement de la chaîne, il faut en vérifier sa tension.

La pratique a souvent démontré que des accidents



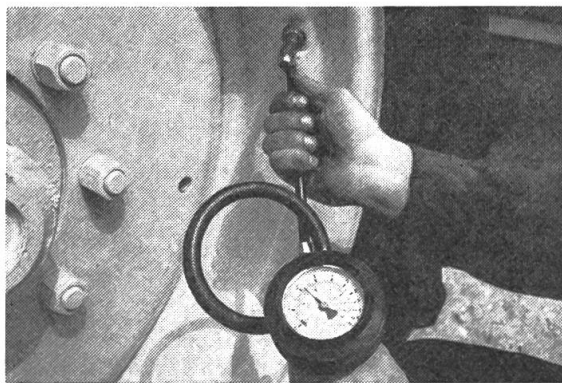
Contrôle de l'huile dans le moteur . . .



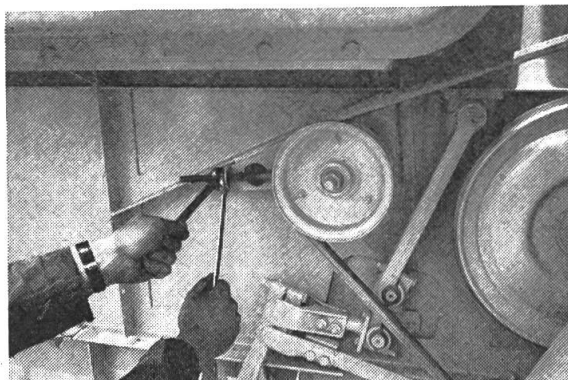
. . . et dans le filtre à air



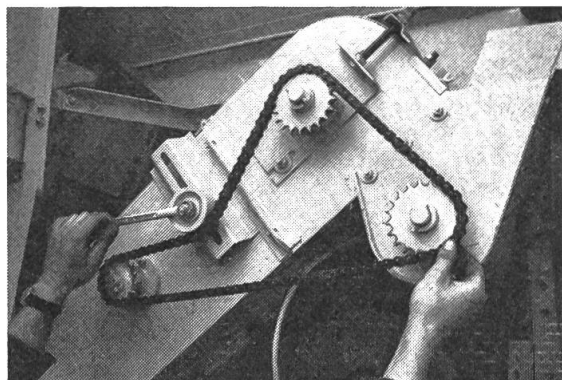
Contrôle de la batterie . . .



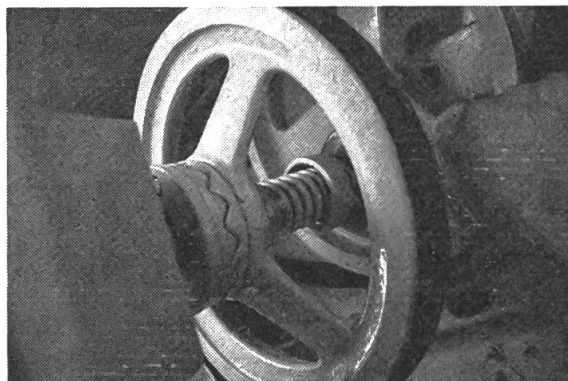
. . . et de la pression de gonflage des pneus



Retendre les courroies trapézoïdales . . .



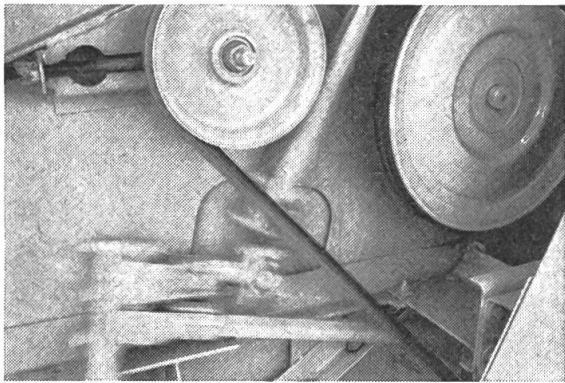
. . . et les chaînes



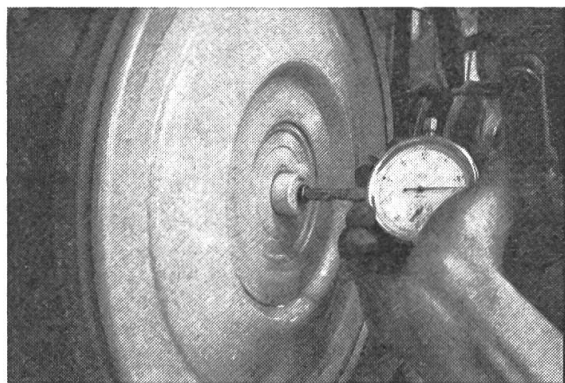
Régler les débrayages de sécurité



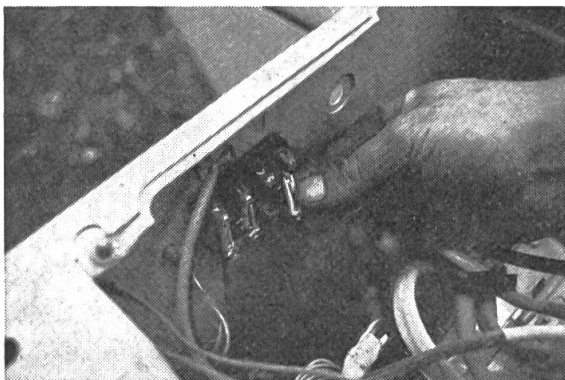
Lubrification de la machine . . .



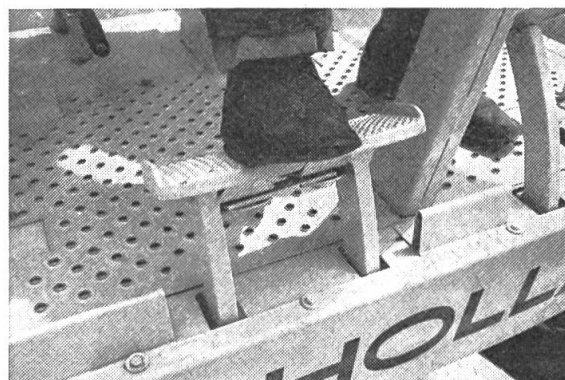
... suivie d'un essai de fonctionnement



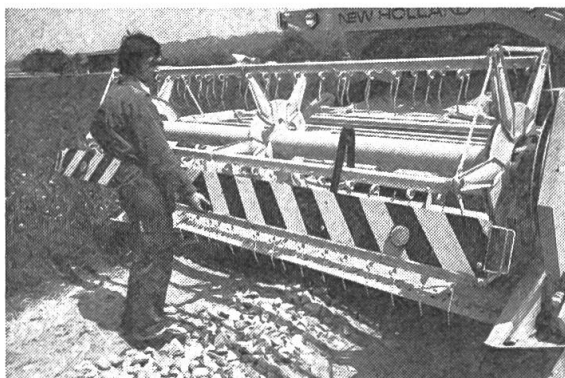
... et du contrôle des vitesses de rotation



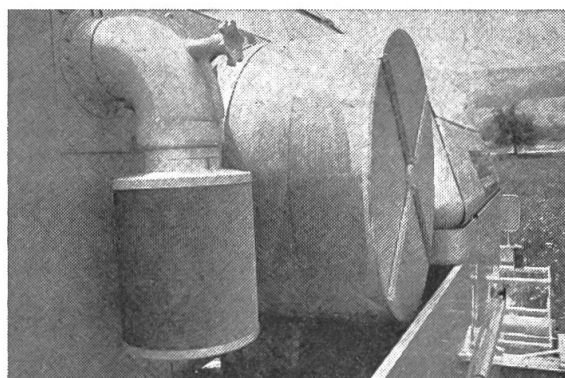
Dernier test de l'installation électrique ...



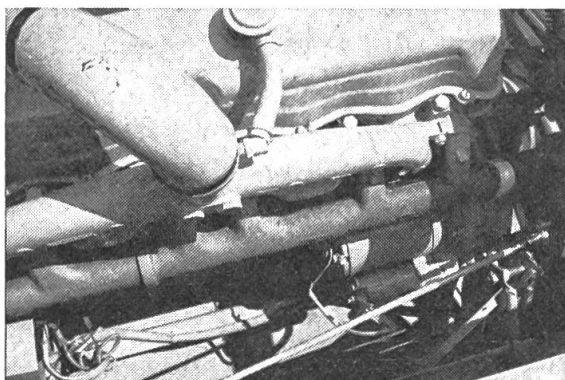
... et des freins



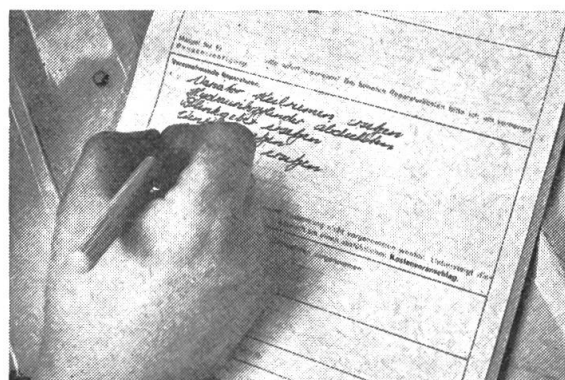
Mise en place de tous les dispositifs de sécurité



Nettoyage des orifices d'aspiration de l'air ...



... et de la tuyauterie d'échappement pendant la récolte



Etablissement de la liste des défauts après la récolte

se produisant avec ces grandes machines sont dûs à des câbles métalliques défectueux. Ces câbles sont mis à dure épreuve pendant l'utilisation de ces machines, étant donné qu'ils servent au raccord des agrégats. Il ne faut donc jamais commettre l'erreur de vouloir les réparer. Le danger d'accident serait fortement augmenté. Le remplacement de ces câbles est la garantie la plus sûre.

Il va de soi que les arbres à cardan doivent être nettoyés et ensuite graissés aux points de glissement. Cette mesure de sécurité est souvent oubliée ainsi que certaines parties de l'entonnoir de protection.

L'installation hydraulique exige des soins particuliers. On doit s'en tenir ici aux instructions du fabricant afin d'éviter des erreurs. Avant tout, il s'agit de nettoyer le filtre à huile ainsi que les vis magnétiques et de vérifier le niveau d'huile.

Les machines de construction récente travaillent déjà avec une commande électro-hydraulique. Au moment du contrôle de cette installation, il faut vérifier si les fiches et les prises de courant ne sont pas oxydées. Le courant ne passerait pas. Seuls des raccords de câble solidement fixés peuvent permettre un travail impeccable. Les têtes électro-magnétiques doivent bouger facilement sur une simple pression de la main; elles sont alors en parfait état de mar-

che. On devrait également vérifier si, en enfonçant les têtes de contact, on entend distinctement un craquement des microrupteurs. Si tel n'est pas le cas, les têtes de contact doivent être remplacées. Il est également important de rappeler que la distance entre le ressort de commutation et les têtes de contact, dans leur position enfoncée, doit être la même que celle des palpeurs. Il ne faut pas oublier également que les palpeurs doivent se mouvoir librement. Les décolleteuses-hacheuses souffrent aussi d'une certaine usure, spécialement à l'endroit des paliers des tiges hacheuses, des couteaux hacheurs à contre-lame ou arête de frappe. Les tôles des socs, les couteaux de décolletage et les parties caoutchoutées s'usent facilement. Il faut éviter de recourir à des réaffûtages; chacun sait que des socs usés abîment les betteraves, que des couteaux de décolletage émoussés peuvent casser les betteraves ou les renverser. Si l'on veut aiguiser les couteaux de décolletage, il faut faire en sorte que l'arête soit aiguisée par le bas. La surface coupante doit être droite sur toute la largeur, donc ne jamais aiguiser en rond!

Si l'on a tenu compte de tous ces points, la mise en route d'essai de la machine devrait prouver que tous les travaux d'entretien ont été parfaitement exécutés.

-nf-

Trad. YV.N.

La caravane «Tracteuropa» présente des nouveautés de la Ford

Venant de l'Autriche, la caravane «Tracteuropa» de la firme Ford a traversé récemment la Suisse avant de se rendre en Italie. Au cours de son voyage de 500 km à travers notre pays, elle s'arrêta dans diverses localités pour présenter plusieurs réalisations récentes de la Ford dans le secteur des tracteurs. La présentation d'une série de tracteurs comprenant 26 modèles ne pouvait se dérouler sans vacarme, ce que comprend tout au moins chaque agent de publicité. Le point culminant fut atteint lorsqu'on put admirer au sol le tracteur géant FW 30 de 300 ch à articulation centrale et muni de 8 pneus, puis en l'air les évolutions acrobatiques de John Tailer avec son biplan de couleur jaune vif.

Je ne dois guère me tromper en supposant que plus d'un spectateur (et également l'auteur du présent compte rendu) aurait fait volontiers quelques tours sur le FW 30 auquel était accouplée une charrue à 9 socs.

La présentation des modèles déjà partiellement connus a été certainement plus réaliste, en tout cas pour nos conditions. Elle commença avec l'«Economy», qui développe une puissance de 29,4 kW (40 ch) et dont le prix relativement modique est de Fr. 14 100.—, puis se termina avec le modèle 7600 d'une puissance de 66,2 kW (90 ch) qui comporte une cabine de sécurité incorporée et dont le prix s'élève à Fr. 50 000.—.